

Isabelle Włodarczyk

Axel Ruch

La petite fille qui voulait rétrécir

~~- 128 cm (8 ans)~~

- 123 cm (7 ans)

- 116 cm (6 ans)

- 109 cm (5 ans)

- 103 cm (4 ans)

- 95 cm (3 ans)

- 85 cm (2 ans)

samir



La petite fille qui voulait rétrécir

© Samir Éditeur 2016
Sin al-Fil, Jisr al-Waty
B.P. 55542 Beyrouth, Liban
www.samirediteur.com
ISBN 978-614-443-152-8

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, qu'elle porte sur le texte, les illustrations ou la mise en page, faite sans le consentement de l'éditeur ou de ses ayants droit ou ayants cause, serait illicite et constituerait un plagiat et une contrefaçon sanctionnés par les lois relatives à la protection des droits de propriété intellectuelle. Tous droits réservés pour tous pays.

poche cadet

La petite fille qui voulait rétrécir

Isabelle Włodarczyk

Illustrations de
Axel Ruch

samir

Chapitre 1

Tout le monde me dit que j'ai grandi,
que j'ai de la chance.

– Oh! Louise, comme tu as poussé!

Ça c'est la tante Berthe, quand elle ne
m'a pas vue pendant un été.

– Tu es aussi grande que ta mère!

Mon oncle Germain qui est à moitié
myope.

– On dirait une girafe!

Samir, l'amoureux de ma grande
sœur, qui me déteste.



Moi je n'aime pas grandir, je veux rester petite. Retourner à la maternelle pour toujours, avec les minots, dans les bras de ma maman.

Maman me répète sans cesse qu'on est obligé de grandir, que c'est la vie et patati et patata, que c'est in-ec-table, ou un autre mot incompréhensible avec plus de syllabes.

Je suis drôlement futée, je ne crois pas à l'inectable. Je vais bien trouver un moyen de retourner chez les petits.

Ce matin, à l'école, la maîtresse nous a lu une histoire avec des Lilliputiens. Des hommes minuscules, exactement

comme je rêverais d'être. J'ai posé tout un tas de questions.

– Pourquoi ils étaient si petits? Comment ils ont fait pour être minuscules?

La maîtresse avait l'air étonné, d'habitude je ne participe pas en classe, je regarde par la fenêtre ou je boude dans mon coin, parce que je me trouve trop grande et que l'école ça m'ennuie.

– Ce sont de bonnes questions, Louise! Mais c'est une histoire, les Lilliputiens n'existent pas.

Elle m'a parlé des voyages de Gulliver, d'aventures extraordinaires, mais pas du secret des Lilliputiens.

Alors, j'ai insisté :

– Si ce sont des souvenirs de voyage, ça veut bien dire que quelqu'un les a vus ces petits hommes hauts comme trois pouces ?

– C'est de la fiction, Louise, sortie tout droit de l'imagination de son auteur.

Pff, je renonce. Elle ne me comprend pas. Je mènerai moi-même ma petite enquête. Pourquoi pas à table ce soir ? Mes parents adorent qu'on discute tous ensemble, ils sont fascinés quand l'un d'entre nous lance un sujet de conversation. Pour une fois ce sera moi. C'est souvent Clara qui parle du collège, de

ses profs, qui ne sont pas sympas, sans compter les fois où elle fait sa belle et où elle parle de ses « fringues » pendant des heures. Elle est en pleine période « moi je, moi, moi ». Bref, avec mes Lilliputiens, j'impressionnerai mes parents, je ne vous raconte pas. Je vois déjà leurs yeux émerveillés devant la culture de leur petite Louise, la fofolle.

J'ai continué à bouder pendant le reste de la classe et de l'étude. Pas dit un mot. Le soir, à table, j'ai lancé héroïquement :

– Est-ce que vous savez pourquoi les Lilliputiens étaient si petits ?

Papa m'a demandé si je pouvais lui passer le sel. Puis il y a eu un grand silence.

Alors j'ai répété. Et Maman a tout de suite cerné où je voulais en venir :

– Tu cherches encore un moyen pour ne pas grandir ?

– Non, maman, c'est par rapport à un livre qu'on lit à l'école.

– Alors la girafe, tu veux redevenir fourmi ? a ajouté Clara en gloussant.

– Les Lilliputiens n'existent pas ma chérie, a dit Papa posément en finissant son assiette de flageolets nains.

– Vraiment ? J'ai insisté en implorant.

– Vraiment, ma chérie!

Bref, c'était encore raté.

J'ai été me coucher sans rien dire. Je tournais dans mon lit, impossible de trouver le sommeil. Comment les Lilliputiens avaient-ils fait pour être si petits? À qui pouvais-je demander? J'ai fureté



dans ma bibliothèque au cas où j'aurais des réponses à mes questions. Ma mère dit toujours qu'on trouve des solutions à tout dans les livres.

Elle n'a pas tort, je suis sur une piste.





Louise est grande, trop grande. Elle regrette le temps béni où elle était la plus jeune de la famille, où tout le monde la chouchoutait.

Une question la hante : et s'il était possible de rapetisser ? Louise n'est pas du genre à baisser les bras, même si inverser la courbe du temps paraît une opération bien délicate...

www.samir.editeur.com

ISBN 978-614-443-152-8



9 786144 431528

